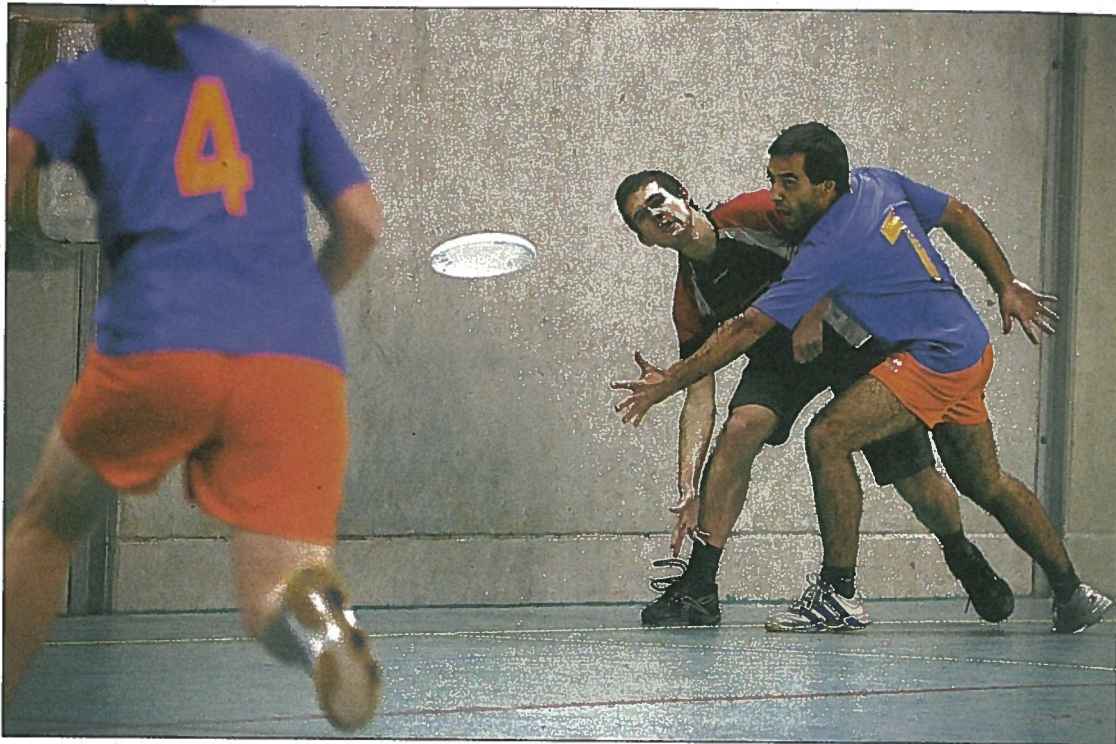


HANDBALL

Le Fenix veut se lâcher à Montpellier

Ce jeudi, le Fenix se déplace à Montpellier en leader (20 h 45, sur Canal+ Sport)... « Nous sommes les premiers du championnat hors grosses équipes », remarque Joël Da Silva, l'entraîneur du quatrième de D1, derrière le leader parisien, Montpellier et Dunkerque. S'il s'est fait doubler depuis la saison dernière par le PSG, le club héraultais reste une référence. L'équipe du diabolique Dragan Gajic, meilleur buteur de l'élite (90 réalisations), compte deux points d'avance sur une formation toulousaine privée de Fernandez, Anđelkovic et Montoro. « Nous n'y allons surtout pas en victimes, mais pour nous lâcher », assure le capitaine Pierrick Chelle. Une défaite à Montpellier ne serait toutefois pas un drame pour le Fenix, qui tablait sur le gain de quatre points d'ici la trêve, avant la venue de Nantes. Après le succès sur le « H » (31-27), il n'en reste donc plus que deux à prendre en trois matchs, à Montpellier, contre Cesson ou à Dijon. ■ **N. S.**



Les joueurs de l'Ultimate frisbee doivent marquer des points dans la zone d'en-but adverse.

TENDANCE A Toulouse, près de 80 personnes pratiquent le disque

Le frisbee, sport méconnu qui prend son envol

Julie Rimbart

Tout le monde a déjà joué au frisbee sur la plage, mais ces dernières années, le disque est devenu un sport à part entière. Appelé Ultimate frisbee, ce jeu apparu dans les années 1970 aux Etats-Unis compte de plus en plus d'adeptes en France. A Toulouse, l'association TUC Ultimate, qui rassemble environ 80 membres, est victime de son succès puisqu'elle a refusé une dizaine de personnes cette année. Considéré auparavant comme un sport marginal, le frisbee prend son essor dans les années 2000 avec l'organisation de compétitions dans la Ville rose. Le week-

end dernier, la première phase du championnat indoor de division régionale 2 avait lieu au stade Daniel Faucher. « C'est un sport physique avec des enchaînements de sprints et une vision tactique pour marquer des

« C'est un sport physique avec des enchaînements de sprints. »

Fabien Mourier, de TUC Ultimate

points dans la zone d'en-but adverse, souligne Fabien Mourier, vice-président de TUC Ultimate. Les profils des joueurs toulousains sont variés

puisque l'association compte des étudiants et des salariés. » Autre particularité de ce sport : la mixité. Cette originalité a séduit Hélène Brustel, une ingénieure informatique de 33 ans qui pratique l'Ultimate frisbee depuis deux ans. Elle a découvert ce sport à Paris, avant de s'installer dans la Ville rose en 2012. « Il n'y a pas de notion de puissance physique dans le jeu, explique-t-elle. En revanche, il faut avoir une bonne condition physique, car on court beaucoup le temps d'un match. » Fort de leur succès, les membres de TUC Ultimate cherchent d'autres terrains afin de pouvoir accueillir nouveaux et anciens joueurs dans de meilleures conditions. ■

Un jeu synonyme de fair-play et d'auto-arbitrage

En plein air, les matchs d'Ultimate frisbee se jouent entre deux équipes de 7 joueurs, sur un terrain de 110 m de long et 40 m de large. En indoor, les équipes comptent seulement cinq joueurs. Pour marquer un point, il faut attraper le frisbee dans la zone de l'équipe adverse, d'environ 20 m de profondeur. Il faut donc remonter le terrain, sans se déplacer avec le

disque en main. Les joueurs ont juste le droit au pivot. « Les défenseurs doivent empêcher sa progression sans contact volontaire, explique Pascal de Saint Martin, président de TUC Ultimate. Il y a changement de possession du frisbee quand une passe est attrapée par un joueur adverse, est contrée et que le frisbee touche le sol ou est attrapée par un joueur hors du ter-

rain ». Les joueurs pratiquent l'auto-arbitrage, en annonçant leurs fautes. « Ceux concernés par l'action doivent se mettre d'accord, précise Pascal de Saint Martin. Cela les responsabilise, car ils doivent ainsi faire preuve de fair-play pour que le jeu se développe normalement. » Lors des tournois, un prix de « l'esprit du jeu » est quelquefois attribué. ■ **J.R.**

20 SECONDES

RUGBY

Le Stade s'interroge sur la venue d'un joker médical

Blessé au genou droit, Grégory Lamboley a déjà terminé sa saison. Le deuxième ou troisième ligne toulousain est « un leader de touche, qui apportait beaucoup dans le vestiaire », affirme William Servat. Sera-t-il remplacé par un joker médical ? « La décision n'est pas prise », assure-t-on.

FOOTBALL

Zebina a repris avec le TFC

Légèrement blessé à la jambe gauche dimanche à Lille, Jonathan Zebina a participé normalement à l'entraînement ce mercredi. Le capitaine devrait former une défense centrale du TFC inédite en L1 avec Aymen Abdennour et Uros Spajic, samedi contre Sochaux, au Stadium.